



LIVRE

livre

livre



BIBLIOTHÈQUE

bibliothèque

bibliothèque



BANDE DESSINÉE

bande dessinée

bande dessinée



MAGAZINE

magazine

magazine

réunie dans une même pièce), du bazar d'antiquités ou de toute chose semblable.

— J'ai mis ma vie à faire ça, explique Alcide à l'égaré qui pose des questions. Et c'est rien, fallait voir avant guerre, oui, Monsieur, avant guerre, chaque semaine, je changeais toute la décoration. Maintenant, que voulez-vous, on vieillit.

Il n'y a plus de murs, cachés, camouflés, effacés à jamais sous les tableaux, les assiettes, les vitrines qui grimpent haut remplies de verres en cristal, s'il vous plaît, de toutes formes, de toutes tailles, de toutes dimensions, Baccara, Bohème, Venise, verres du Rhin, où la clientèle boit son beaujolais à vingt-cinq francs le verre, le décor est gratuit. La clientèle, les tireurs de diables des Halles ne cassent jamais les emballages.

C'est automatique, les jambes bougent un peu, ce sont les yeux qui marchent, il faut les suivre. À la ronde des lumières, celle des visages dispute le pas. Les rues se suivent comme un thème de ritournelle populaire avec des noms écrits en blanc sur bleu, aussi lourds à porter que la dernière édition du Larousse illustré. Rue Pierre-au-Lard, vestiaire et dortoir de la bifte et de la cloche réunies. Rue Quincampoix, chaque encoignure de porte est une chambre de passe. Rue Nicolas-Flamel, où les filles ne s'appellent plus Pernelle. Les saintes du calendrier, saintes de la rue, ont toutes les noms des stars de Hollywood, une question de ressemblance joue quelquefois, dans ce baptême de comptoir. Rue des Lombards, Jo les

PAGE

page

page

*Il était une fois, une charmante petite fille qui vivait seule avec sa grand-mère ...*

LIGNE

ligne

ligne